

# Montessori : pédagogie ou outil marketing ?

Va-t-on bientôt vendre des hamburgers ou des baskets Montessori pour nos enfants ? La philosophie de la célèbre psychopédagogue est-elle devenue un argument de vente plus qu'une approche éducative ?



Pierre-François Vitz

Cet enfant manipule des objets fabriqués par son institutrice en suivant scrupuleusement la pédagogie Montessori et non des jouets estampillés sans contrôle.

Dans les allées d'un magasin de jouets, d'une librairie ou même d'un grand magasin, on vous proposera des jeux de société, des jouets, des livres étiquetés Montessori. Est-ce forcément un gage de bon choix ?

## Que cache ce nom ?

Le nom Montessori cache tout autre chose qu'une marque, qu'un label. C'est le nom d'une femme exceptionnelle : Maria Montessori. Née en 1870, en Italie, elle y devient une des premières femmes médecin. Très impliquée dans le combat des droits politiques et sociaux des femmes, elle représente son pays aux congrès féministes de Londres en 1889 et de Berlin en 1900. Elle fait ses premiers pas de médecin, dans une clinique pour enfants malades mentaux et devient vite la porte-parole des enfants en difficulté. « Nous devons permettre à ces malheureux de se réintégrer dans la société, de conquérir leur place et leur indépendance dans un monde civilisé retrouvant ainsi leur dignité d'être humain », déclare-t-elle.

Maria Montessori travaille avec les enfants déficients auxquels elle apprend à lire, à écrire. Elle leur fait passer, avec succès, les examens destinés aux enfants dits « normaux ». Le Dr Montessori commence ensuite à s'intéresser à ces derniers et reprend des études en psychologie et philosophie. En 1906, tournant dans

sa vie, elle s'occupe d'enfants d'âge préscolaire et crée sa méthode pédagogique. Aujourd'hui, les avancées scientifiques et les recherches sur le cerveau valident la majorité des principes Montessori.

Elle conçoit des supports d'apprentissage, fabriqués dans des matériaux de bois ou tissus agréables à toucher et à manipuler. L'objet est pensé pour que l'enfant puisse apprendre en utilisant tous les sens. Le choix en termes de couleurs, de tailles et de formes a une visée pédagogique très précise. L'enfant choisit lui-même le matériel qu'il va explorer sans indication de la part de l'adulte. À partir du sensoriel, l'enfant passe progressivement, en utilisant d'autres « jeux », du concret à l'abstrait. C'est l'apprentissage qui compte, pas le fait de réussir l'exercice !

## Des jeux ou du matériel pédagogique ?

Si on veut respecter la philosophie Montessori, on dira qu'il s'agit de matériel pédagogique qui doit être proposé par un professionnel qui connaît les grands principes de la méthode et la psychologie de l'enfant. Le matériel a été élaboré scientifiquement, les normes sont strictes afin que ce ne soit pas l'adulte qui enseigne mais l'enfant qui apprend en manipulant. Avant de devenir les « jeux » qu'on nous propose partout, ce matériel était uniquement à usage scolaire et vendu par des maisons spécialisées.

**« L'enfant n'est pas un vase qu'on remplit mais une source qu'on laisse jaillir »**

Maria Montessori (1870-1952)

Maria Montessori n'avait certainement pas l'intention de se lancer dans un business de pelles et de balais pour tout-petits. Le label Montessori n'a pas été déposé de son vivant, donc n'importe quel

fabricant peut se servir du nom. Ils changent parfois les caractéristiques et l'objectif pédagogique n'est plus au rendez-vous. Certains objets ont même été totalement détournés de leur fonction ! Maria Montessori choisissait des couleurs différentes, bien déterminées, à des fins précises. Il y avait une cohérence entre les différents objets et matériaux, à des fins pédagogiques et non simplement esthétiques.

Trois entreprises seulement sont habilitées à vendre des produits Montessori. Toutes les autres proposent des créations ou des dérivés qui n'ont pas d'agrément officiel. *Nenhuis*, aux Pays-Bas, *Gonzagarredi*, en Italie, et *Matsumoto Kagaku*, au Japon, ont obtenu l'agrément

de l'association internationale fondée en 1929, du vivant de Maria Montessori, et qui a pour mission de préserver, propager et promouvoir ses principes et ses pratiques pédagogiques.

Le jeu idéal est un jeu que l'enfant aime et dans le maniement duquel il est capable de rester concentré. Il incite à la créativité et au développement de nouvelles idées, met en jeu tous les sens. Il est fabriqué dans des matériaux naturels sans colle, ni peinture ni traitement chimique. Il permet de comprendre le fonctionnement des choses. Tout système mécanique doit pouvoir se démonter, s'observer, se remonter.

## Et dans nos écoles ?

Certaines écoles pratiquent la méthode dans son intégralité. Ce sont les écoles Montessori, elles sont payantes. Dans certaines de nos écoles rurales, je connais des institutrices qui n'hésitent pas à se former à la méthode et à construire elles-mêmes du matériel pour que l'enfant travaille en autonomie. (photo)

Elles collectionnent des boîtes, des perles, des pailles, des boîtes d'allumettes, cherchent sur internet, partagent entre elles et sélectionnent ce qui peut faire grandir les enfants qui leur sont confiés.

## Montessori pour les seniors

Montessori est partout ! En lisant un récent journal *En Marche* des mutualités chrétiennes, j'ai pu voir qu'il existait une association « Senior Montessori ». La méthode Montessori propose un modèle global d'accompagnement des aînés, en particulier lorsqu'ils présentent des démences, y compris sévères. Elle est centrée sur l'utilisation des capacités préservées de la personne, sur l'adaptation d'activités et l'ajustement des environnements physiques et sociaux.

La méthode Montessori a encore de beaux jours devant elle, pour peu qu'on se rappelle qu'elle est une expérience qui ne s'improvise pas et représente bien plus qu'une étiquette sur un produit commercial.

■ Nicole Dumez

## Des cours de récré recréées

Censée être un espace pour souffler, la cour de récréation s'avère parfois un enfer. Du bruit, de la violence, de l'occupation de territoire, voire du harcèlement...

### Un « territoire » de garçons...

La cour de récré serait-elle à la fois le miroir et la couveuse des inégalités entre les femmes et les hommes plus tard ? Édith Maruéjols, féministe spécialiste des questions d'égalité dans l'espace urbain, a montré que la partie centrale de la cour de récréation est quasi systématiquement non-mixte. Le plus souvent, on y trouve des installations (foot, basket) s'adressant essentiellement aux garçons qui prennent jusqu'à 80 % de la superficie. Résultat : les filles sont reléguées aux espaces qu'on leur laisse, les bords du terrain, où on les voit jouer par deux ou trois.

« Avoir moins de place pour jouer, ne pas pouvoir jouer à ce que l'on veut parce qu'on est une fille, ou un garçon pas assez conforme, c'est l'expérience de l'injustice et l'installation d'inégalités durables », explique Édith Maruéjols au site du *NouvelObs*. *Ne pas expérimenter l'envahissement et prendre (seulement) la place*

que l'on nous laisse (à nous les femmes), ce sont malheureusement des mécanismes que l'on retrouve ensuite lorsque l'on étudie le monde du travail, de la citoyenneté, l'espace politique, public ou médiatique. » Selon elle, il est primordial d'apprendre aux enfants à partager les lieux dès l'école, à commencer par ce micro-espace public qu'est la cour de récréation.

### Des zones de couleur

Des chercheurs de l'Université de Mons se sont également penchés sur la question de savoir comment les différentes parties d'une cour suscitaient ou non la violence et le harcèlement. Des centaines d'écoles ont depuis adopté leur principe de découpage en zones. Chaque « territoire » de la cour de récréation est peint dans une couleur associée à un comportement : « Dans la zone verte, je peux courir avec ballon » ; « Dans la zone jaune, je peux courir sans ballon » ; « Dans la zone bleue, je ne peux pas courir ». De quoi permettre à chaque enfant de jouer sans encombrer les autres ou être gênés par eux.

Des « bancs de réflexion » où les élèves en conflits sont invités à aller se calmer cinq minutes, des élèves médiateurs et des « tours de parole » en classe pour les conflits plus importants complètent le dispositif.

■ Maïder Dechamps